

Séminaire de Recherche du LA3M

SyLitMéd

Le littoral de Méditerranée nord-occidentale aux VIIIe-XIIe siècle
Programme de recherche 2023-2028

Deuxième Journée d'Etudes organisée par André CONSTANT et Anne CLOAREC-QUILLON (LA3M UMR7298) :
Dynamiques paysagères des littoraux médiévaux en Méditerranée nord-occidentale
(VIIIe-XIIe siècles)

Vendredi 20 octobre 2023, 9h30-17h30 – salle Germaine Tillion – Entrée libre
MMSH, 5 rue Château de l'Horloge, Aix-en-Provence



Plaine du Roussillon vue du Castrum d'Ultrera (photo : A. Constant)

9h30 : Accueil des participants

9h50 : André CONSTANT et Anne CLOAREC-QUILLON :

- *Le programme SyLitMéd au LA3M : état des lieux et perspectives 2024*

10h15-11h : Pere CASTANYER, Marc BOUZAS, Marta SANTOS, Joaquim TREMOLEDA, Elisa HERNANDEZ et Ramon JULIA :

- *Dynamiques du paysage et de peuplement autour d'Empúries entre le VIIIe et le XIIIe siècles*

11h-11h45 : Marc BOUZAS, Josep BURCH, Pere CASTANYER, Ramon JULIA, Josep Maria NOLLA, Pere PONS, Jordi SAGRERA et Joan SOLA :

- *L'embouchure du fleuve Ter (Catalogne) entre le VIIIe et le XIIe siècle. Peuplement et géomorphologie d'un espace littoral*

12h00-14h00 : déjeuner

14h00-14h45 : Carole PUIG et Jean-Michel CARROZZA :

- *Émergence de l'habitat médiéval en plaine roussillonnaise entre le VIIIe et XIIe siècle à travers le prisme des sources historiques, archéologiques et géomorphologiques*

14h45-15h30 : Claude VELLA, Jean-CHAUSSERIE-LAPREE, Daniel ISTRIA et Corinne LANDURE :

- *Évolution du littoral en Méditerranée occidentale française à la période médiévale à proximité de sites archéologiques*

15h45-16h30 : Anna KHARLANOVA, Véronique RINALDUCCI, Philippe RIGAUD, Claude VELLA, Jules FLEURY, Doriane DELANGHE, Minoru UEHARA, François DEMORY, Yoann QUENEL :

- *Vestiges de formes fluviales en tant que les indicateurs de l'évolution climatique et hydraulique dans le delta du Rhône au Moyen Âge*

Discussions

Dynamiques paysagères des littoraux médiévaux en Méditerranée nord-occidentale (VIIIe-XIIe siècles)

Résumés des communications

Dynamiques du paysage et de peuplement autour d'Empúries entre le VIIIème et le XIIIème siècles

Pere Castanyer (archéologue-conservateur du Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empúries), Marc Bouzas (chercheur postdoctorant de la Universitat de Girona), Marta Santos (coordinatrice du Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empúries), Joaquim Tremoleda (archéologue-conservateur du Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empúries), Elisa Hernández (conservatrice du Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empúries), Ramon Julià (géologue, chercheur à la rétraite du Consejo Superior de Investigaciones Científica)

Les récents travaux multidisciplinaires (géomorphologiques, archéologiques, prospections géophysiques, etc.) menés autour des antiques établissements urbains qui aujourd'hui composent le parc archéologique d'Empúries ont permis d'établir l'interrelation constante entre les dynamiques du paysage et du peuplement au cours des derniers millénaires. Dès l'Antiquité tardive, la progradation du littoral et la progressive réduction de l'estuaire d'Empúries ont entraîné des changements notables dans la configuration du paysage et, parallèlement à l'abandon de la vieille ville gréco-romaine, on constate la création de nouveaux centres urbains qui suivent un autre schéma d'occupation. Les résultats des fouilles archéologiques menées sur le site de Santa Margarida, où ont été découverts différents bâtiments appartenant au complexe épiscopal tardif d'Empúries et une large séquence évolutive qui remonte jusqu'au XIIIème siècle, nous permettent aujourd'hui de renouveler complètement le discours historique relatif à la période comprise entre la fin du monde antique et l'étape médiévale.

L'embouchure du fleuve Ter (Catalogne) entre le VIIIe et le XIIe siècle. Peuplement et géomorphologie d'un espace littoral

Marc Bouzas (chercheur postdoctoral de l'Universitat de Girona), Josep Burch (professeur titulaire d'Archéologie de l'Universitat de Girona), Pere Castanyer (conservateur du Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empúries), Ramon Julià (géologue, chercheur du Consejo Superior de Investigaciones Científicas et collaborateur de l'entreprise Geoservei), Josep Maria Nolla (professeur émérite d'Archéologie de l'Universitat de Girona), Pere Pons (géologue, membre de l'entreprise Geoservei), Jordi Sagrera (technicien du laboratoire d'Archéologie de l'Universitat de Girona), Joan Solà (géologue, membre de l'entreprise Geoservei)

Le fleuve Ter constitue l'un des axes autour desquels, en direction ouest-est, s'est articulé historiquement le peuplement de l'extrême nord-est de la péninsule Ibérique. Si son cours dans les tronçons haut, moyen et en partie bas ne présente aucun problème dans le tracé, son embouchure dans la mer Méditerranée a soulevé de nombreuses questions étant donné l'existence de deux bras potentiels, l'un au nord qui se jetterait dans le golf de Roses et un autre au sud qui se jetterait dans la baie de Pals. En 2016, une étude documentaire exhaustive sur l'éventuel bras sud permettait de connaître de façon approfondie la présence de zones lacustres et leur rapport avec la population entre le IXe et le XIe siècle, mais suscitait certains doutes concernant l'existence du fleuve dans la baie de Pals. Plus tard, entre 2020 et 2022, des études géologiques réalisées dans cette zone vont montrer l'existence du fleuve à cet endroit, caractérisé toutefois par un cours variable et d'importants changements ayant conditionné le peuplement de ce secteur du littoral et la façon dont celui-ci se trouve enregistré dans la documentation écrite entre les VIIIe et XIIe siècles.

Émergence de l'habitat médiéval en plaine roussillonnaise entre le VIIIe et XIe siècle à travers le prisme des sources historiques, archéologiques et géomorphologiques

Carole Puig (UMR 5136 FRAMESPA-TERRÆ, Toulouse, ACTER), Jean-Michel Carrozza (UMR 7266 LIENSs, Université de La Rochelle)

La plaine du Roussillon a connu au cours du Moyen-Âge central, une phase de transformation massive et sans précédent de ses paysages : recouvrement alluvial lié aux débordements des cours d'eau côtiers pouvant atteindre plusieurs mètres, avancée du littoral sur les zones humides côtières, colmatage des zones basses en réponse à la péjoration climatique du Petit Age Glaciaire et assèchements artificiels des anciennes dépressions fermées endoréiques. L'ampleur de ces transformations rend difficile la restitution des paysages antérieurs pourtant essentiels pour reconstituer la trame du peuplement qui trouve ses origines avant le IXe s. A partir de données encore très fragmentaires sur les dynamiques des paysages et d'observations archéologiques et textuelles, notre communication tentera de faire un état des lieux sur le peuplement de la plaine et de ses relations aux environnements et à leur dynamique entre la période froide du Haut Moyen-Âge (DACP) et les débuts de l'Anomalie Climatique Médiévale (MCA).

Évolution du littoral en Méditerranée occidentale française à la période médiévale à proximité de sites archéologiques

Claude Vella (maître de conférences Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), Jean-Chausserie Laprée (MPM), Daniel Istria (LA3M, UMR 7298-CNRS), Corinne Landuré (Ministère de la Culture, CCJ UMR 7299-CNRS)

Les littoraux meubles sont en perpétuelle évolution en lien avec les conditions climato-anthropiques et paléogéographiques au cours de l'Holocène récent. La période médiévale ne fait pas exception à ces phénomènes contrastés selon le territoire concerné. Quatre exemples seront rapidement examinés en Corse, sur les littoraux du Golfe de Giens et de Fos, et enfin en Camargue. En Corse sur le delta du Golo, l'un des sites les mieux documentés, les flux alluviaux accompagnent une progradation du trait de côte nette mais spatialement limitée à post VII^{ème} s. et se prolongeant jusqu'au le XV^{ème} s. E. C.. En Camargue et dans le golfe de Fos au Lauron le recul du trait de côte est probable post VI^{ème} s. E.C. et entre le VII^{ème} s. et X^{ème} s. E.C. sur le littoral de Fos Saint Gervais et d'Ulmet avant de connaître une nouvelle progradation à la période moderne, même pour des secteurs sous une influence modérée des apports fluviaux. La continuité temporelle durant la très longue période médiévale est loin d'être obtenue sur ces quelques exemples. En revanche la discontinuité des processus induisent des situations variées et parfois très contrastées entre érosion, accumulation et stabilité littorale. La variation relative du niveau marin à très haute résolution constitue l'un des enjeux pour une meilleure compréhension de ces mécanismes durant cette période. On peut espérer pour les flux sédimentaires alluviaux, à l'origine du budget sableux littoral, une plus rapide et accessible quantification durant le Moyen-Âge à partir des nombreux travaux dans le domaine fluvial.

Vestiges de formes fluviales en tant que les indicateurs de l'évolution climatique et hydraulique dans le delta du Rhône au Moyen Âge

Anna Kharlanova (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), Véronique Rinalducci (CNRS), Philippe Rigaud (Historien, spécialiste de périodes médiévales et modernes), Claire Vella (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), Jules Fleury (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), Doriane Delanghe (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), Minoru Uehara (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), François Demory (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France), Yoann Quesnel (Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France)

L'envergure et les empreintes spatiales des variations climatiques peuvent être estimées à partir de dépôts sédimentaires et de l'évolution du style fluvial (Fisk, 1947; Pichard et al., 2014). La morphologie et les dépôts sédimentaires des bras fossiles du Rhône sont intrinsèquement liés au contexte environnemental, dont les altérations peuvent potentiellement être répertoriées dans les chroniques et les archives. Ainsi, pour combler les lacunes dans notre compréhension de l'évolution du Bras de Fer, qui a connu une période d'activité très brève mais intense pendant le Petit Âge de Glace (PAG), nous avons eu recours à des cartes et à des vues figurées de l'époque. Ces représentations ont permis de suivre la formation et les changements cartographiés sur une grande partie de la durée de vie du chenal. Ces changements affectent fortement le littoral de l'époque qui connaîtra une progradation majeure illustrée par les travaux de François (1937), L'Homer (1975) et Pichard (1995, 1999, 2014). Le Grand Passon correspond au chenal qui précédait le Bras de Fer et qui était le bras principal du Rhône jusqu'en 1587 (Pichard et al., 2014). L'expansion et la migration anti-horaire de son méandre constituent une empreinte spatiale marquant la transition entre le Passé Optimum Médiéval (POM) et le PAG.

L'objectif principal de cette étude actuelle est de caractériser l'activité et les types de dépôts de ce paléochenal en croisant des données issues d'archives historiques, concernant des événements liés au fleuve et au contexte environnemental, et d'images récentes ainsi qu'anciennes post-dépôt. De plus, des relevés sur le terrain, notamment les profils de résistivité électrique et les prélèvements sédimentaires, contribueront à notre compréhension de l'évolution de la méandrisation et de ses conséquences sur les dépôts marins au niveau du lobe deltaïque du Grand Passon.